Ulrich, baron de Bussnang, en Thurgovie, et abbé de Saint-Gall, fut, en 1228, un des conseillers que l'empereur Frédéric II donna à son fils Henri, élu roi des Romains à l'âge de treize ans, et dont il fut long-temps éloigné à cause de son séjour en Italie et de sa croisade en Palestine. Cet abbé, d'un caractère belliqueux, rendit de grands services à l'empereur; il contint et vainquit ses ennemis pendant son absence, et ne cessa de faire respecter son nom par ses turbulens vassaux. Frédéric, voulant punir le duc de Bavière, qui l'avait trahi, chargea l'abbé de cette expédition en lui disant : « Monsieur de Saint-Gall, prenez le commandement de mes troupes, et montrez au duc que vous n'êtes pas un pauvre prêtre, comme il vous l'a reproché il y a quelque temps. — Je le ferai, » répondit Ulrich. Et il tint parole, car en moins d'un mois il força le duc de Bavière à demander merci. L'empereur ayant écrit en 1232 à ce même prélat de conduire son fils à Ravenne, l'abbé de Saint-Gall s'excusa sous prétexte d'une maladie de poitrine qu'il avait gagnée en Bavière. Une nouvelle lettre lui arrive. « Monsieur de Saint-Gall, lui mande Frédéric, vous m'amènerez mon fils, parce que vous seul pouvez le contenir dans la bonne voie. J'ai ordonné à mon trésorier de vous compter, pour fortifier votre poitrine, *un opiat de* 400 *marcs d'or.* » L'abbé répondit par ce laconique billet : « J'obéirai, et j'accepte avec reconnaissance le trésorier de votre majesté impériale pour mon apothicaire. »

CULTES. — INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il existe dans le canton 51 paroisses catholiques et 55 protestantes. On trouve un couvent de bénédictins à Fischingen; un de capucins à Frauenfeld; un de dominicains à Sainte-Catherine ou Catherinthal; un de franciscaines à Paradies, fondé en 1029; un de bénédictines à Munsterlingen, et deux de l'ordre de Cîteaux, l'un à Feldbach, fondé en 1253, et l'autre à Danikon, fondé en 1257.

Le clergé réformé est divisé en trois chapitres, savoir : ceux de Steckborn, de Frauenfeld et de la Haute-Thurgovie, qui ont chacun leur doyen. Le président du clergé réformé a le titre d'*antistes*, et celui du clergé catholique est appelé commissaire. Un seul consistoire régit tout le canton; il se compose de deux membres du gouvernement, l'un protestant et l'autre catholique, qui président alternativement, de six laïques et de six ecclésiastiques réformés, et d'autant de laïques et d'ecclésiastiques catholiques.

Les écoles et les autres établissemens d'instruction publique sont sous la surveillance d'une commission dont les membres sont en partie réformés et en partie catholiques. On ne s'occupe guère, dans ce canton, que de l'éducation primaire.

AGRICULTURE. — COMMERCE.

Les Thurgoviens s'occupent plus d'agriculture que du soin des troupeaux. Leurs bêtes à cornes sont d'une petite espèce; ils élèvent peu d'autres bestiaux. Ils cultivent le blé, l'avoine, la vigne, les arbres fruitiers, le chanvre et le lin. Divers propriétaires et les religieux du couvent de Kreutzlingen ont introduit dans leurs domaines les améliorations que l'agriculture doit à M. de Fellenberg.

Le commerce du canton est peu considérable : il consiste dans l'exportation du vin, du blé, et surtout du cidre et des fruits secs. Il y a aussi dans la Thurgovie quelques fabriques de toiles et de mousselines; Frauenfeld possède une manufacture de soieries, et Arbon, plusieurs fabriques importantes.

POPULATION.

En 1792, le nombre des réformés se montait, dans la Thurgovie, à 56,700; d'après un recensement fait en 1808, la population s'élevait à 76,671 âmes, dont 59,750 réformés et 16,921 catholiques; en 1810, elle était de 77,628 âmes. Un recensement, fait en 1817, a montré que la population du canton était de 78,533 habitans, dont 61,117 réformés et 17,416 catholiques : le nombre des naissances avait été dans l'année de 2,940, celui des morts de 2,458, et celui des mariages de 559.

En 1826, la Thurgovie comptait 79,929 âmes, dont 62,556 réformés et 17,373 catholiques. Le rapport des naissances à la population a été, en 1826, comme 1 à 27 $\frac{3}{4}$, et celui des décès comme 1 à 36. En 1828, le recensement général a produit 80,845 habitans, dont 63,191 du culte réformé et 17,654 du culte catholique.

BIOGRAPHIE.

Almanach Helvétique (année....), 1 vol. in-18.

Carte du Landgraviat de Thurgovie, par J. Murer. 1671.

Carte générale du comté de Thurgovie, par Daniel Teucher. Frauenfeld, 1742.

Carte du Zellersée (lac Inférieur), par Seuter.

Digitized by Google